

Les sites archéologiques sont les témoins de la récupération culturelle

Écrit par Catherine Lara

Vendredi, 26 Décembre 2008 12:31 - Mis à jour Jeudi, 17 Septembre 2009 08:30

Les communautés cañaris ont développé un programme de récupération de leurs traditions culturelles, et plus particulièrement de leurs fêtes. Celles-ci se concentrent essentiellement autour des diverses saisons du cycle agricole du maïs, marquées par les équinoxes.

Ainsi, en septembre, époque des semailles, l'on célèbre le Killa Raymi, en honneur à la fertilité de la terre. La festivité suivante (qui a lieu en ce moment même), est le Kapak raymi ou fête des enfants, et correspond à l'époque du désherbage. En mars, le Sisay Pacha commémore l'époque de la fleuraison et coïncide avec le Carnaval métis. En dernier lieu, le mois de juin marque la célébration du Inty Raymi (également connu sous le nom de Jahuay Raymi ou Pallypacha), en guise de remerciement à la Pacha mama pour les récoltes.

Ces fêtes sont célébrées à travers des rituels et des actes collectifs. Cette fois-ci (Kapak raymi), ces-derniers ont eu lieu sur cinq sites archéologiques connus comme cañaris: Shisho, Pucaloma, Killo Loma, Narrío et Llanillam. L'on espère ainsi pouvoir sauver un ensemble de traditions ancestrales qui tendent chaque fois plus à se perdre.

[Lire l'article complet dans *El Universo*](#)